21. ÉPITAPHE D'APOLLONIOS

Département de l'Art antique, inv. 198854.

Lieu et contexte de la découverte inconnus. Jadis dans la collection du Lyceum Hosianum à Braunsberg, depuis 1947 au Musée National de Varsovie. La pierre provient très certainement du nord-est lydien ou de la région limitrophe entre la Lydie et la Phrygie, vraisemblablement de Saïttai (voir *infra*).

Marbre blanc. Stèle à fronton; h. 68 cm, l. 47 cm, ép. 10 cm; le bas de la stèle inexistant. Fronton triangulaire orné de demi-cercles avec, aux coins, des feuilles allongées et une rosette au milieu. Au centre de la stèle, une couronne de rameaux d'olivier. La première ligne de l'inscription au-dessus, le reste du texte au-dessous de la couronne. Lettres carrées, larges *apices*, à la ligne 1, dans le mot *μη(νός)*, abréviation par superposition. La panse du *rhô* recourbée vers l'intérieur. H. des lettres: 1,8 – 1,9 cm, h. moyenne d'interligne: 1,1 cm.

D'après la pierre au Musée National de Varsovie, J. Kubińska avec commentaire archéologique d'A. Sadurska dans: *CSIR – Pologne* II 1, p. 53, no. 54, pl. 35 (H. W. Pleket, *SEG* XL 1107).

Cf. K. Michałowski, *Sztuka starożytna. Muzeum Narodowe w Warszawie*, Warszawa 1955, p. 180 et fig. 126 à la page 181 (photographie du monument, bref commentaire archéologique). Cl. Brixhe, A. Panayotou, *Bull. épigr.* 1994, 504 (sur la publication de l'inscription dans *CSIR – Pologne* II 1, particulièrement sur le nom Αμμιας). A. Łajtar, *ZPE* 125 (1999), p. 154, no. 24 (bibliographie).

67/8 ap. J.-C. (l'an 142 d'après l'ère de Sylla)

ἔτους ρνβ, μη(νὸς)᾽ Απελαίου·

couronne

Μενεκράτης καὶ᾽ Αμμιας

᾽Απολλώνιον τὸν υἱόν,

4 Ἀππους τὸν ἀδελφόν,

[- - -]ς τὸν ἀδε[λ]φιδῆ[ν]

[- - - - - - - - - - - - - - - - - -]

1. *μη* pierre | lire *᾽Απελλαίου* || 2. *᾽Αμμίας* Kubińska || 3. *᾽Απολλώνι[ο]ν* Kubińska || 4. *᾽Απποῦς* Kubińska || 5. absent de la publication de Kubińska

En l'an 152, au mois d'Apel(l)aios. Menekrates et Ammias (ont honoré) Apollonios (leur) fils, Appous – (son) frère, [untel] – (son) neveu [- - -].

La stèle appartient à un très vaste ensemble, et très homogène, de monuments funéraires qui se distinguent tant par la forme de la pierre (stèle avec fronton et couronne) que par celle de l'inscription: le texte commence par la date selon l'ère de Sylla, puis vient le nom du défunt à l'accusatif, ensuite les noms des membres de sa famille + *ἐτίμησαν* et, à la fin, l'âge du défunt (le bas de la pierre tombale ici étudiée étant brisé, il manque les deux derniers éléments du texte). Les stèles en question, mises au jour dans le nord-est de la Lydie et dans la région

limitrophe entre la Lydie et la Phrygie, furent attribuées par P. Herrmann à Saïttai, c'est pourquoi on les désigne parfois du terme «stèles du type Saïttai»; cf. P. Herrmann, K. Z. Polatkan, «Grab und Votivstelen aus der nordöstlichen Lydien im Musum von Manisa», *Anz. Akad. Wien* 98 (1961), p. 120; P. Herrmann, *Ergebnisse einer Reise in Nordostlydien* [= *Österrreichische Akademie der Wissenschaften, Phil.-hist. Klasse, Denkschriften* 80], Wien 1962, p. 12-14. Pour la bibliographie la plus complète des publications de ces stèles, cf. N. Tanyeri, «Nouvelles inscriptions de la région de Saïttai», *Epigr. Anatol.* 6 (1985), p. 79, note 4 et R. A. Tybout, «Two epitaphs of a Lydian family», *ZPE* 97 (1993), p. 221–224, surtout p. 222, note 7.

2., 4. *᾽Αμμιας* à la l. 2 et *᾽Αππους* à la l. 4 sont des «Lallnamen». Sur *᾽Αμμιας,* voir *supra*, commentaire de l'inscription no. 19, sur *᾽Αππους*, voir *infra*, commentaire de l'inscription no. 24. Dans ce cas précis, les deux noms sont vraisemblablement en rapport avec le substrat micrasiatique, c'est pourquoi ils restent non accentués (mais *᾽Αμμιάς* de l'inscription 19 est un nom grec); cf. Brixhe-Panayotou, *Bull. épigr.* 1994, 504.

5. Pour *ἀδελφιδῆς* – «neveu» voir 22, l. 15-16.

[A.Ł.]